

NOM

BARRENC DE L'ENTRAOUCADE SP 2

page : 1

DESCRIPTION : (suite)

On retrouve le méandre plus majestueux que jamais sur trente mètres ponctué de quatre ressauts successifs (r 7, r 4, r 7, r 5). On débouche ainsi au sommet du P 16 de quatre mètres de diamètre à travers un goulet jadis très sportif, suivi d'un très beau plein gaz. En bordure du puits, à -124, une petite poche suivie d'une chatière en plafond permet de remonter une cheminée concrétionnée sur 20 m redonnant dans le P 16 par une petite lucarne.

Un écoulement pérenne qui n'est autre que la vidange des vasques Spitophages arrose le puits par une cheminée parallèle responsable de la formation d'un petit dôme de calcite. A la base du puits, un méandre de six mètres suivi d'un r 5 permet d'atteindre le départ du P 73 à travers une étroiture typique de fond de méandre. Le puits s'élargit considérablement pour doubler de volume (8 m de diamètre) au niveau d'une arrivée fossile située à mi-profondeur. Le dernier tronçon se fait contre paroi, sous l'actif qui éclabousse toute la section jusqu'à -202.

Au fond, une courte escalade de trois mètres accède au siphon terminal (-204) de quatre mètres de profondeur (fond à -208) par une diaclase de 6 m et de trente mètres de haut rejoignant le P 73. A l'opposé du siphon, un court méandre donne au bas d'une cheminée de 13 m.

Réseau de la Niche : L'entrée s'ouvre dans la doline d'entrée à -7. Une étroiture est suivie d'un méandre mince surplombant un P 8 borgne à -19.

Réseau de la Pièce : Il s'ouvre à la base du P 12 d'entrée à -24 par une étroiture au ras de l'éboulis donnant dans une poche terrestre. Une chatière donne au sommet d'un méandre de dix mètres très pentu qui atteint le bas d'une cheminée de 10 m de haut qui communique avec le réseau de la Niche.

Réseau Sodomaniak : Il s'atteint par une lucarne peu commode au milieu du P 22 à -53. Un méandre de belle forme se jette dans un P 15. Au fond, un petit affluent du méandre Spitophage traverse le puits avant de se perdre dans un boyau impénétrable à -72.

Nouveau Réseau (non topographié) : Il débute au sommet du r 5 à -124 par un boyau boueux de trois mètres débouchant sur un méandre descendant de 10 m de long. En face, une escalade de 3 m permet de remonter un autre méandre de quinze mètres jusqu'à un puits noyé. La confluence des deux méandres donne naissance au point bas de cette branche constitué d'une chatière suivie de deux ressauts de 5 m très boueux.

GEOLOGIE :

L'aven se développe entièrement dans les calcaires graveleux du Barémien (Crétacé inférieur) au pied du flanc sud de l'anticlinal du Picaussel. L'ensemble des structures forme des séries de plis (anticlinaux et synclinaux) d'orientation est-ouest recoupées par de nombreuses failles et décrochements.

Le creusement de la cavité et l'orientation des conduits ont été essentiellement influencés par un décrochement SO-NE perpendiculaire à l'axe des plis. Dans le méandre Spitophage, l'érosion fait apparaître nettement l'aspect du calcaire graveleux composé de galets de taille variable (5 à 20 cm) cimentés de calcaire.

HYDROLOGIE :

Lors de précipitation, la cavité absorbe quelques petits écoulements nés au contact calcaire-marne, auxquels viennent s'ajouter les infiltrations diffuses des lapiaz locaux.

Plus bas, deux petites arrivées latérales alimentent l'écoulement principal. En été, il ne subsiste plus qu'un mince filet d'eau pérenne provenant de la vidange de plusieurs vasques sus-jacentes.

Les eaux de l'aven ressortent très certainement à Font-Maures, à 11,5 km de là pour 595 m de dénivellation.

SPELEOGENESE :

L'observation des différents conduits, notamment d'après les formes mineures, vagues d'érosion, coupoles, démontrent que la cavité ... (suite à ANNEXE 2)